

Les journalistes voudraient transformer l'immense victoire de Boris Johnson en Bérézina !

écrit par Christine Tasin | 15 décembre 2019



< Le Brexit vu de Calais – Natacha Bouchart : « On est plus que prêts ! »

✓ Le Point

Il y a 3 heures



Brexit : en Irlande du Nord, la crainte d'un retour des violences

✓ Le Parisien

Il y a 12 heures



> Impeachment, guerre commerciale, Brexit : les informations de la nuit

✓ Courrier international

Il y a 13 heures



< Le Brexit vu de Calais – Natacha Bouchart : « On est plus que prêts ! »

✓ Le Point

Il y a 3 heures



Brexit : en Irlande du Nord, la crainte d'un retour des violences

✓ Le Parisien

Il y a 12 heures



> Impeachment, guerre commerciale, Brexit : les informations de la nuit

✓ Courrier international

Il y a 13 heures

Les captures d'écran correspondant aux articles parus dans la presse française après le [plébiscite](#) de jeudi dernier sont explicites... annonçant la fin du monde, carrément ! Les

Ecossais qui seraient prêts à demander leur indépendance, préférant l'UE à l'Angleterre (je demande à voir) ; tous les malheurs du monde fondant sur la pauvre Elisabeth (qui en a pourtant vu bien d'autres au cours de sa longue vie et de son long règne) sous prétexte que, peut-être, elle pourrait ne plus être reine que d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord. Cela créerait effectivement un traumatisme, depuis plus de 450 ans que l'Ecosse est tombée dans l'escarcelle anglaise, quand le fils de Marie Stuart, Jacques 1er, a hérité de l'Angleterre et a apporté l'Ecosse au royaume, créant « l'union des couronnes ». L'Angleterre et l'Ecosse ont d'ailleurs vraiment fusionné en 1707.

Mais une séparation serait-elle une catastrophe ? Et pour qui ? Les Ecossais ont-ils vraiment envie de ne plus être anglais pour de vulgaires et prétendus intérêts commerciaux ? Nul ne le sait... mais les journaux font du sensationnel -dans le titre- tout en reconnaissant qu'ils ne savent rien et sont incapables de deviner quoi que ce soit.

*« De plus, si la consultation venait à se tenir, rien ne dit que les Ecossais voteraient pour quitter le Royaume-Uni. En 2014, lors du précédent référendum, **ils avaient choisi par 55% contre 45% de rester en son sein.** Mais à ce moment là, l'échéance d'un Brexit, que de nombreux nationalistes écossais voient comme un danger pour l'économie de la région, n'était pas si proche. »*

Mieux encore, ils laissent entendre que le Brexit pourrait ranimer la guerre en Irlande, rien que ça !

Sous prétexte que l'accord de paix en Irlande du Nord aurait été signé en 1998 sous l'égide de l'UE, les Irlandais seraient incapables de continuer de vivre côte à côte, de chaque côté du grillage qui sépare les irréductibles ennemis ?

Le Parisien n'y va pas de main morte, qui fait pleurer dans les chaumières en racontant des destins d'individus qui ont salement morflé pendant la guerre civile... sauf qu'il n'y a aucun rapport avec le Brexit...

[...]

Comme à chaque élection, Sally a voté jeudi pour le Sinn Féin, le parti que dirigeait jusqu'en 2018 Gerry Adams, qui fut sans doute un ancien responsable de l'IRA, ce qu'il n'a jamais officiellement reconnu. « Le Sinn Féin s'est battu pour nos droits, c'est pourquoi je vote pour lui. Ses leaders ne veulent pas le retour des troubles, tout le monde veut la paix », affirme celle qui a des cousins à Shankill, de l'autre côté, puisque sa mère était protestante.

Sally vote aussi pour le Sinn Féin parce qu'il est opposé au Brexit, la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, que le Premier ministre Boris Johnson, [renforcé par la victoire qu'il a remportée jeudi 12 décembre dans les urnes](#), promet de réaliser. « J'ai peur que cela ne ramène la violence », souffle-t-elle. Dans ses yeux bleus fatigués passent les images qu'elle n'a jamais oubliées des soldats britanniques, des bombes et des jets de pierre. Son frère a passé cinq ans en prison au milieu des années 1970 pour avoir lancé des projectiles contre les forces de Sa Majesté.

« Une seule Irlande, c'est déjà une réalité »

A quelques centaines de mètres, de l'autre côté du mur, Andrew Petterson, un ancien charpentier de 67 ans, rentre chez lui d'un pas lent. Sa modeste maison ne respire ni la joie, ni le confort. Au pied de la cheminée, une urne funéraire renferme les cendres de sa femme. Il ne s'est jamais remis du départ de

son épouse. Andrew comme Sally font bien plus vieux que leur âge. Trente ans de guerre civile ont rongé leur jeunesse et leur vie.

[...]

<http://www.leparisien.fr/international/brexit-en-irlande-du-nord-la-crainte-d-un-retour-des-violences-14-12-2019-8217159.php>

Et évidemment, ils continuent de taper dru sur Boris Johnson, accusé d'avoir tué père et mère, au moins ! Et l'inénarrable Parisien, modèle du lèche-cul européiste en tête :

[...]

Boris Johnson a axé sa campagne sur la promesse de réaliser le Brexit et de sortir de « l'impasse » dans laquelle se trouve son pays, presque quatre ans après la victoire du oui lors du référendum de juin 2016. Il a su ainsi mettre à profit la lassitude de ses compatriotes et leur volonté de sortir coûte que coûte du borbier dans lequel lui-même les avait délibérément plongés en prenant la tête des partisans du « Leave », ceux qui voulaient sortir de l'Union européenne (UE), lors d'une campagne référendaire [bâtie sur le mensonge](#).

« Je connais Boris depuis longtemps, confie un journaliste anglais. Dans le privé, c'est quelqu'un de très agréable et d'ouvert sur plein de choses. Mais il fait partie de ces élites d'Eton (le collège ultra-sélect des classes supérieures) qui vendraient père et mère pour avoir le pouvoir. »

Vendredi matin, BoJo, comme on l'appelle outre-Manche, a laissé de côté son habituel look débraillé.

[...]

[http://www.leparisien.fr/international/brexit-pour-boris-johnson-les-ennuis-commencent-13-12-2019-8217063.php#xtor=EREC-109-\[NLalaune\]-%7B_id_connect_hash%7D@1](http://www.leparisien.fr/international/brexit-pour-boris-johnson-les-ennuis-commencent-13-12-2019-8217063.php#xtor=EREC-109-[NLalaune]-%7B_id_connect_hash%7D@1)

Rien à ajouter. Et ce n'est qu'un condensé de toutes les saloperies déversées jour et nuit sur Johnson depuis des mois...

Ce qui n'a pas empêché les Anglais de voter pour lui, au contraire... tout n'est pas foutu au royaume d'Angleterre.